BLANCS et NOIRS

MENSUEL DU DAMIER MOSAN

Local : Café « L'ESCALE » 6e étage des Bains de la Sauvenière à Liège

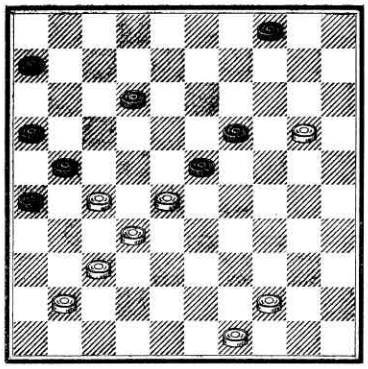
Rédacteur : J. LARUE, 296, rue Saint-Gilles, Liège - C. C. P. 3927.49

N° 56 - JUILLET-AOUT 1965 - LE NUMERO : 5 F - ABONNEMENT 12 Nos : 50 F

VARIANTES

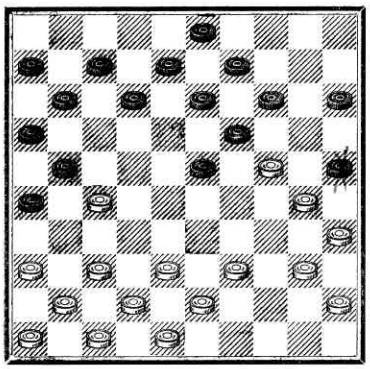
par R. C. KELLER, G. M. I.

La position ci-dessous est extraite du championnat juniors de Hollande du Nord. Tony Sijbrands a remporté ce tournoi devant son co-équipier Rudy Palmer, après match de barrage. La seconde place de Rudy Palmer lui donne le droit de participer au tournoi national juniors. La phase de jeu qui va suivre a été auparavant publiée dans la revue du club G.S. :



R. Palmer - C. Westerveld :

Palmer gagna icipar : 1. 20-14 19-10 2. 28-19 12-18
3. 44-39 4-9 Palmer signala que sur 10-14 pouvait suivre 19-10 4-15 39-33 6-11 (et non 18-23 qui serait suivi de 27-22 menaçant 32-27) 33-28 15-20 49-44 20-24 44-39 24-29 28-22 18-23 39-33 etc. Sur 6-11 on peut répondre 39-33 11-17 33-28 17-22 28-17 21-12 23-28 et gain par 12-17 28-23 et 19-13; sur 18-23 19-14; sur 4-9 19-13; et sur 10-14 19-10 4-15 28-22 18-23 22-18.
4. 39-33 9-14 5. 33-28 14-23 6. 28-19 6-11
7. 41-36 11-17 8. 36-31 (sur 17-22 suit à présent 19-13) 10-15 (10-14 et 17-22 ou 18-23 perdent également)
9. 49-44 15-20 10. 44-39 20-25 (sur 20-24 et 17-22 39-33 gagne);
11. 39-34 et les noirs ont abandonné.

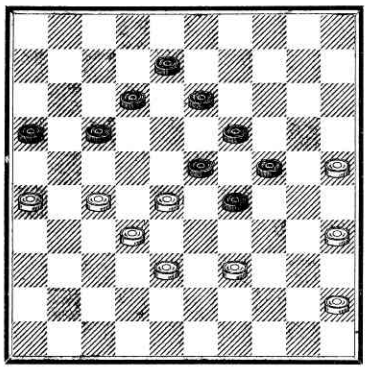


Fraichement émigré, l'ex-champion de Gelderland Jurcka a remporté le championnat d'Australie avec un score de 100 %. Le voici, conduisant les blancs, contre F. Hoppenbrouwer :

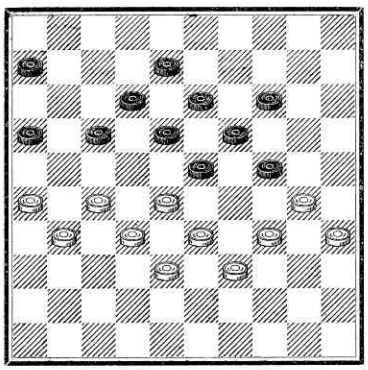
Dans la position du diagramme, il joua 24. 27-22 avec menace 22-18. La réponse 12-18 est forcée, car sur 14-20 suit 22-18 et 39-33. Les noirs ont voulu dégager leurs arrières par 12-17 et perdu rapidement :
25. 24-20 14-34 26. 40-18 17-28 27. 38-33 13-22
28. 39-34 28-30 29. 35-4 blancs +

Les Dames du temps présent par HERMAN DE JONGH, G.M.I.

Dans la première ronde du Ch. de Hollande, la partie Gordijn - Bandstra devint perdante suite à une faute du second nommé. Mais il faut reconnaître que Gordijn a profité de l'erreur d'une manière magistrale.



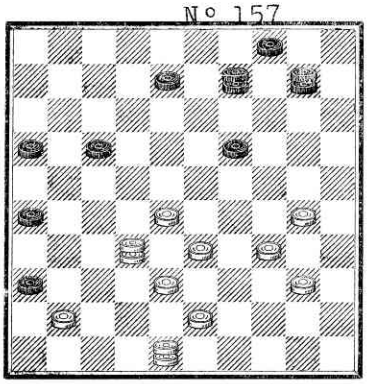
Dernier coup joué 45. 18-23 - meilleur était 17-21 etc. avec un jeu difficile, mais après le coup du texte, Gordijn força le gain dans toutes les variantes :
46. 45-40 17-21 si 12-18 39-33 8-12 25-20 etc. bl+
si 46. 13-18 39-33 etc. même jeu
47. 26-17 12-21 48. 25-20 24-15 49. 39-33 21-26
50. 33-24 19-30 51. 35-24 23-29 si 13-18 28-19 18-22 27-18 26-31 18-13 etc. les blancs gagnent par le nombre de pièces.
52. 24-33 13-19 53. 40-35 il ne semble pas que dans une pareille position, on puisse encore gagner. Les blancs ont un pion de plus et les noirs devront encore en sacrifier un pour passer, les blancs ont donc en finale un avantage matériel, mais difficile à concrétiser. La plupart des pions blancs étant au centre, deviennent vulnérables dès l'entrée en scène de dames.
53. 15-20 54. 33-29 19-24 (A) 55. 29-23 20-25 (B) 56. 38-33 8-12 (C)
57. 23-19 24-13 58. 35-30 25-34 59. 33-29 34-23 60. 28-17 noirs aband.
si 60. 16-21 61. 27-16 26-31 62. 32-27 31-11 63. 16-7 bl. +
Une élégante clôture. Les noirs pouvaient-ils jouer mieux ? D'après moi, non.
Après 54. 33-29 si :
A) 16-21 55. 27-16 26-31 56. 16-11 31-36 57. 11-6 36-41 58. 6-1 les noirs ont deux pions de retard et ne peuvent damer car si 58. 41-46 59. 29-24 20-29 f 60. 38-33 29-27 61. 1-45 46-23 62. 45-31 etc. bl. +
si 58. 41-47 59. 29-24 47-17 60. 24-2 etc. bl. +
B) 55. 16-21 56. 27-16 26-31 57. 16-11 31-36 58. 11-6 36-41 59. 6-1 les noirs ne peuvent damer, si par exemple :
59. 41-46 60. 23-18 menace 32-27 etc. et 18-13 32-27 imparable.
C) 56. 25-30 57. 23-19 etc. bl. +



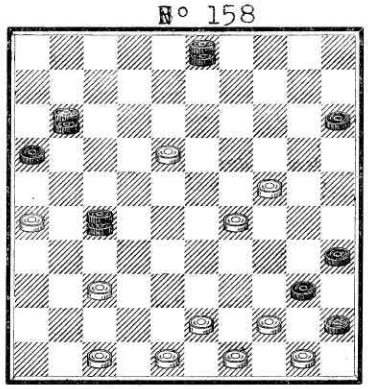
Dans la partie Varkevisser - Sijbrands, une faute de ce dernier suffit à faire disparaître ses chances de gain. Après le 39e temps des blancs, la situation était celle du diagramme : une position classique, déjà rencontrée entre St Fort et Bom à Merano en 1964. Sijbrands joua comme Bom 39. 23-29. D'après moi 6-11 était meilleur car la combinaison tentée par les noirs et dont St Fort fut victime, conduit par une bonne suite à la nulle.
40. 34-23 18-29 Ici St Fort joua 28-23 (19-37) 30-10 (37-41) 33-24 (41-46) 26-21 A (17-37) 27-21 (16-27) 10-4 (27-32 B) 4-48 (32-34) 48-30 nulle. Les noirs ne pouvant empêcher 24-19.
A) après bl. 10-5 je ne vois pas de gain pour les noirs. Par 17-21 12-34 ils ont deux pions d'avance mais la position des dames rend toute action impossible.
B) Les noirs pouvaient gagner par 6-11 4-41 46-19. Mais Varkevisser et Sijbrands connaissaient ces manoeuvres et ont continué différemment :
41. 30-25 12-18 42. 39-34 forcé car si 35-30 24-35 33-24 19-30 25-34 13-19 38-33 (C) 14-20 34-29 8-13 39-34 6-11 etc. N +
(C) 39-33 8-13 34-29 6-11 etc. N +
42. 29-40 43. 35-44 18-23 meilleur 8-12 gardant l'avantage pour les noirs.
44. 27-22 8-12 45. 22-11 16-7 46. 31-27 13-18 ? le coup perdant. 12-17 donnait un jeu égal 27-21 étant interdit alors par 17-22 24-30 23-29 etc. N +
47. 27-21 23-29 48. 44-40 7-11 49. 21-17. Les noirs ont abandonné sans attendre 12-21 26-17 11-22 28-17 19-23 32-27 +

PROBLEMES ELEMENTAIRES, par I. WEISS, Champion du Monde de 1895 à 1912

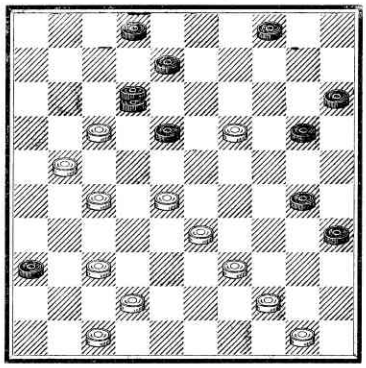
N° 157



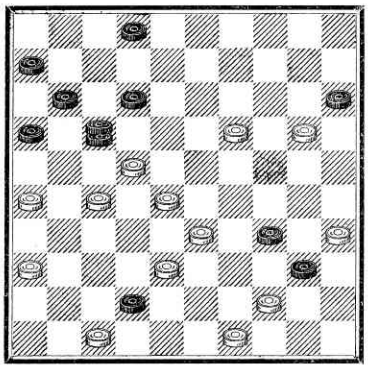
N° 158



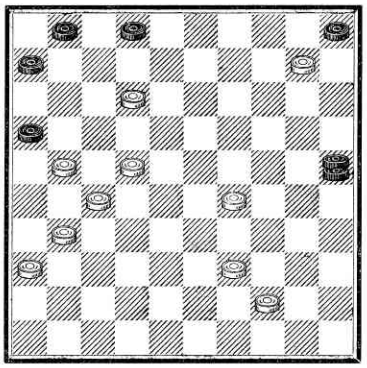
N° 159



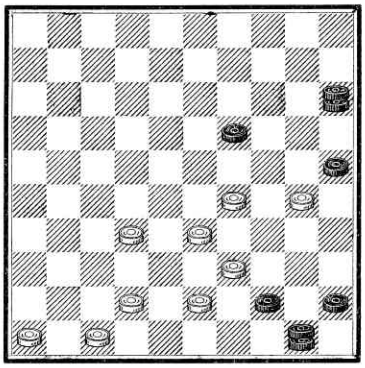
N° 160



N° 161



N° 162



Les blancs jouent et gagnent. Solutions ci-dessous.
N° 157 : 32-21 16-27 28-23 48-31 38-32 34-5
N° 158 : 18-12 3-17 44-39 50-39 11-50 24-20 43-39 49-43 26-21 37-32 48-43
N° 159 : 19-13 18-9 17-11 47-41 28-23 44-39 23-1
N° 160 : 49-43 22-18 43-39 47-27 35-44 26-17 36-9
N° 161 : 22-17 12-8 2-13 A 17-11-7 36-31-26-10 A) 5-14 27-22 8-3
N° 162 : 29-23 46-41-37 47-42

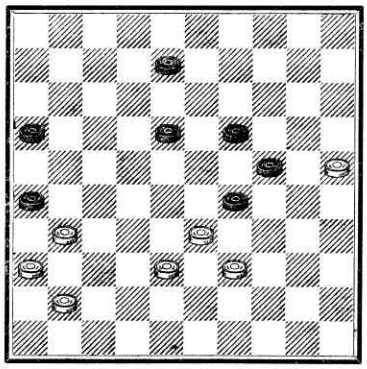
NOUVELLES BREVES

Gand 25 avril. En l'absence de toutes les vedettes belges du jeu de dames (retenues les unes par le match Bruxelles-Anvers, les autres intimidées par la distance) c'est un "second plan" qui inscrit son nom au palmarès du tournoi annuel (parties "éclair") du "Koning Damas" club champion de Belgique d'initiative organisatrice : 1. Bolgius (Liège) 2. R. Duytschaever (Gand, club "Van Melle) 3. De Croock (Pays-Bas) et Robbens (Gand, Koning Damas) 5. De Smet (KD); 6. F. Duytschaever (KD) 7. Van Huffel (KD) et Sprundel (PB) 9. Veys (KD) et Sam (PB) 11. De Schuyter (KD) 12. Goeman (VM) 13? Jamaert (KD) 14. Coene (VM) et Van Amerongen (PB). En Finale : Bolgius 10 pts (s/10) 2. R. Duyschaever 7.
Bruxelles 26 avril. Robert Penzès est champion de Bruxelles div. I ; il a battu Léo Reyniers en barrage par 5 à 3 (1 gagnée et 3 nulles). Mes bien cordiales félicitations au jeune vainqueur, joueur doué et dont j'ai pu, au cours du récent championnat national, apprécier l'exemplaire sportivité.
Bruxelles 29 avril. Est-ce prélude à un prochain championnat de Belgique "juniors": Jean Maes vient d'organiser le 1er ch. de Bruxelles des jeunes: 1) Serge Makaroff (17 ans) 11 pts s/12; 2) Fournal (16 ans) 10; 3) Bauman (12 ans) 7; 4) Wery (15 ans) 6; 5) Walcke (14 ans) 4; 6. Mangnay (15 ans) 2; De Wyngaert (14 ans) 2. Bon succès, mon cher Jean, dans ce nouvel et vigoureux "essai à transformer" que tu marques pour le camp du J.D.
Liège 30 avril. Bien sympathique (encore que tardive...) manifestation au Damier Mosan : la remise des prix et distinctions aux champions 1964 ; le maître International Vaessen (div. Excellence) et Seret (div. I) qui s'imposèrent l'un et l'autre avec autorité.

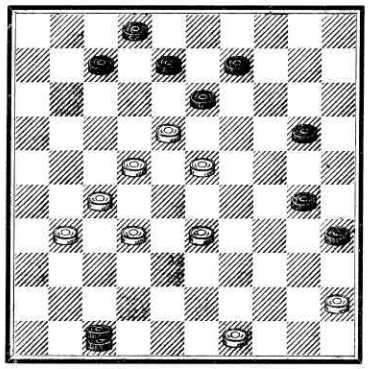
Maurice Lecomte

présenté par O. G. van VEEN

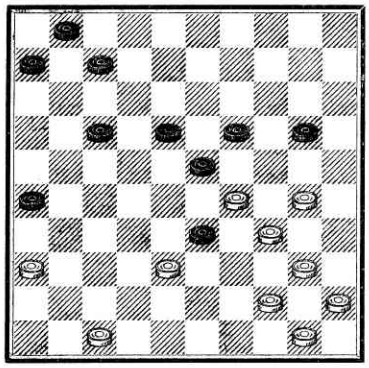
N° 1



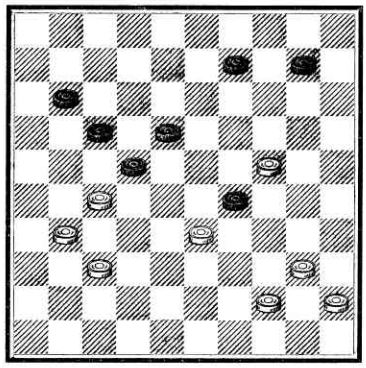
N° 2



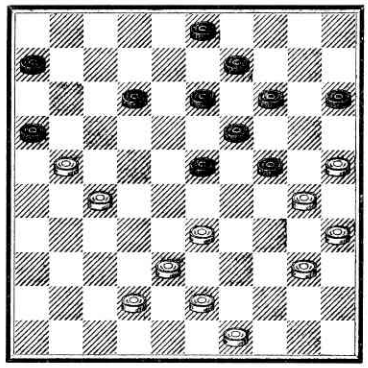
N° 3



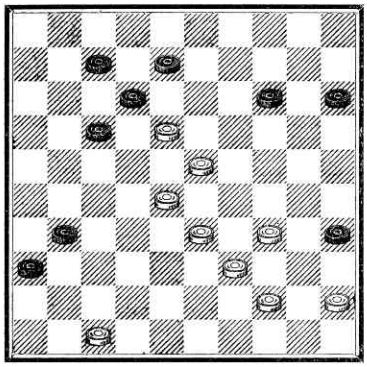
N° 4



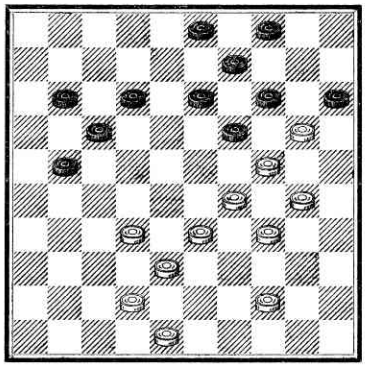
N° 5



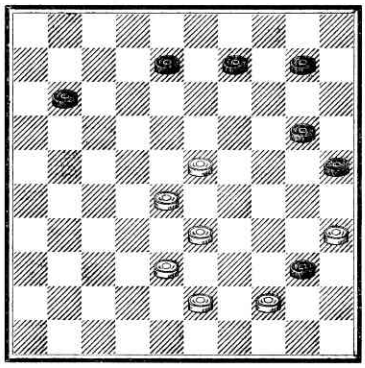
N° 6



N° 7



N° 8



Les blancs jouent et gagnent. Solutions ci-dessous.

N° 1 : 38-32 39-34 25-3 +

N° 2 : 49-44 22-17 23-19 27-22 45-1

N° 3 : 29-24 40-35 38-29 36-31 47-42 50-44 45-34 35-2

N° 4 : 27-21 33-28 37-32 44-39 24-15

N° 5 : phase de jeu du 29/12/64 : bl. Darray - N. Lecomte qui gagne par 24-29 23-29 12-17 13-18 19-37

N° 6 : 18-13 47-41 44-40 28-22 22-2 2-2 45-34

N° 7 : 44-39 32-27 29-23 33-22 42-38 39-33 34-43 24-20 43-38 48-6

N° 8 : 28-22 35-30 43-39 33-2 2-49 +

Maurice Lecomte fêtait, le 4 avril dernier, son 70e anniversaire. Malgré son âge, il est resté un excellent problémiste doublé d'un fort joueur de parties. Il s'occupe toujours activement de propagande, publiant chaque semaine une chronique dans le journal "Le Courrier Picard".

CONCOURS DE PROBLEMES 1965

"Blancs et Noirs" a le plaisir de vous annoncer l'organisation de son annuel concours de problèmes, ouvert à tous les compositeurs belges et étrangers.

REGLEMENT

Art. I. Cette compétition porte uniquement sur les problèmes comportant 8 à 11 pions dans chaque camp, avec fin de partie stratégique et originale.

Art. 2. Il est un aspect délicat du...problème auquel de pénibles expériences passées nous a fait porter une vigilente attention : c'est la composition du jury. Dans notre nécessaire détermination d'assurer aux concurrents la plus parfaite quiétude d'esprit au cours de leur difficile travail de composition, nous n'avons pas craint d'en appeler au sommet : nous avons sollicité, amis problémistes, pour juger de vos envois, d'indiscutables personnalités internationales. C'est avec joie et reconnaissance, ils le croiront sans peine, que nous vous donnons ci-après les noms de ceux au niveau de qui vous devrez élever votre participation si vous voulez, comme eux, et comme nous, que ce concours marque une date dans l'histoire du Problème :

MM. Germain Avid, Maurice Nicolas et Georges Post.

M. C. VAN DER SOMMEN, Secrétaire du Cercle des Problémistes Néerlandais.

Les envois qui devront répondre aux règles de compositions délimitées dans le traité "Le Prob lème de Dames et sa Technique" de G. Avid seront jugés d'après la "Méthode Critique pour noter les Problèmes de Dames" de G. Post, publiée dans ce numéro, et que l'auteur a bien voulu remanier à l'intention particulière des lecteurs de "Blancs et Noirs".

Art. 3. Chaque concurrent pourra envoyer au plus cinq compositions inédites.

Art. 4. Les dames ne sont pas admises dans la position de départ.

Art. 5. Les envois devront être faits en triple exemplaire et sur feuille format 21,5x27,5. Ils devront porter la marche des blancs et des noirs ainsi qu'un pseudonyme désignant temporairement l'auteur, dont les nom et adresse seront indiqués sur un feuillet séparé, ceci pour assurer l'anonymat le plus absolu.

Art. 6. Un certain nombre de points sera attribué aux compositions les mieux classées en vue de la promotion ultérieure de leurs auteurs au grade de maître problémiste qui va être créé en Belgique.

Art. 7. Envoyez les compositions avant le 30 novembre 1965 à J. Larue, 296, rue St Gilles à Liège, en indiquant sur l'enveloppe la mention "concours de problèmes".

ooooo

Les compositions primées seront publiées par "Blancs et Noirs" et portées ainsi à la connaissance des concurrents. Trois mois après cette publication, sauf rectification, les prix ci-après seront attribués aux lauréats :

premier	: 300 frs belges
second	: 200 frs belges
troisième au septième inclus	: 100 frs belges
huitième au dix-septième inclus	: un abonnement d'un an à "Blancs et Noirs" à dater de la distribution des prix
dix-huitième au vingtième prix	: publication damistes diverses, offertes par M. Gamen d'Alès, que nous remercions ici publiquement.

A tous, bon travail et bonne chance...

Méthode critique pour noter les problèmes de dames par G. POST

Cette méthode critique a pour objet de permettre le classement des problèmes de concours, selon leur ordre de mérite.

Elle ne constitue pas une règle systématique, que l'on pourrait appliquer à toutes les catégories de problèmes. Dans le cas présent, elle a été adaptée au prochain concours de "Blancs et Noirs". A des conditions différentes, elle devrait répondre par des critères et des coefficients différents.

En ce qui concerne ce concours, rappelons qu'il comporte deux conditions spécifiques :

1° - un effectif qui ne soit pas inférieur à huit pions, ni supérieur à onze pion s dans chaque camp;

2° - l'introduction d'une fin de partie stratégique, qui vienne couronner la combinaison principale.

La présente méthode définit, d'une part, les critères de comparaison; elle leur attribue, d'autre part, des coefficients d'importance. La somme des notes, appliquées dans chaque critère, permet de départager les problèmes d'une façon objective, précise et équitable.

De nombreux exemples accompagnent les définitions. Ils n'ont pas de rapport avec le concours, sauf cas particulier.

Ajoutons que la dite méthode ne doit pas entraver l'inspiration des problémistes, ni le jugement des experts. Elle ne prétend pas être une discipline étroite, mais seulement un instrument de mesure.

La seule règle commune est le respect de l'orthodoxie classique, telle qu'elle est définie dans les ouvrages spécialisés. Toute infraction à cette orthodoxie impliquerait, ipso facto, l'élimination du problème. C'est la raison pour laquelle ce critère fondamental n'est pas inclus dans la méthode.

Les problèmes seront notés sur un total de 100 points, conformément au barème suivant :

	CRITERES DE COMPARAISON	NOTES MAXIMA	
Présentation	Naturel de la position	5	11
	Logique de la construction	3	
	Sobriété du matériel utilisé	3	
Technique	Pureté de l'exécution	5	14
	Economie des sacrifices	3	
	Dynamisme des pièces	3	
	Anti-automatisme des mouvements	3	
Combinaison principale	Beauté du mécanisme	15	35
	Profondeur (ou difficulté)	10	
	Originalité (ou nouveauté)	10	
Finale	Orthodoxie et pureté de l'exécution	10	40
	Beauté du mécanisme de gain	10	
	Profondeur et diversité des variantes	10	
	Originalité (ou nouveauté)	10	
		Total	=100

D E F I N I T I O N S

PRESENTATION - La présentation est relative à l'aspect général du problème, avant toute exécution. Notée sur 11 points, elle comporte 3 critères :

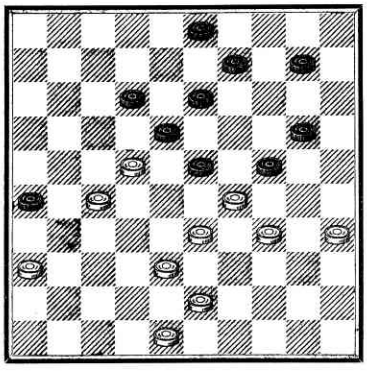
A - le naturel de la position (5 points) - Une position dite "naturelle" est obtenue par sa ressemblance avec une certaine phase de partie : répartition harmonieuse du matériel, groupement homogène des pions, affinité entre les deux camps, absence de "taches" déplaisantes (pions mélangés ou éparpillés, pions débordants ou isolés

chez l'adversaire, etc.). Mais il ne faut pas qu'elle sacrifie, sous l'élégance des formes, la beauté et la profondeur du fond.

Dans l'ensemble, les problèmes cités en exemple ont une position naturelle. Ils sont justiciables des notes 3, 4 ou 5.

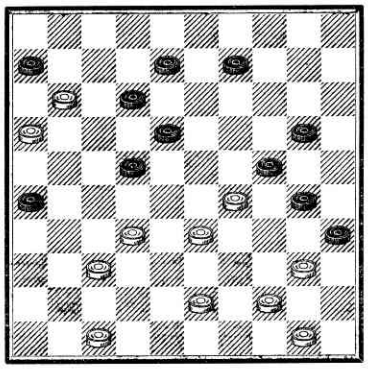
B - La logique de la construction (3 points) - La logique se caractérise principalement par l'équilibre des forces en présence, et par leurs possibilités d'action apparentes (potentiel). Elle ne tolère pas que les blancs puissent conquérir un avantage, en dehors de la solution, tel que le gain par position.

N° 1 - G. Post



Exemple : dans le problème n° 1, les blancs peuvent obtenir un avantage de position par 36-31, 27-21 et 29-7. Sans être concluante, cette possibilité s'apparente à un dual : la construction n'est pas logique. Note = 0.
La logique rejette également les procédés de construc--tion ayant un caractère trop artificiel, insolite ou arbitraire.
Enfin, si elle admet que les noirs soient placés "en prise", elle exige, d'une part, que cette attaque ne soit pas une faute évidente, et d'autre part, que le procédé soit indispensable au déroulement du mécanisme.

N° 2 - G. Post

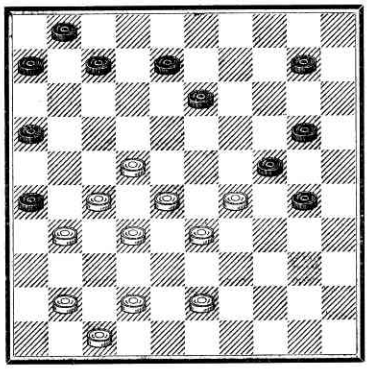


Exemple : dans le problème n° 2, l'attaque des noirs n'a pour but que de ménager un temps de repos aux blancs, et la solution pourrait commencer sans inconvénient au 2me temps. Cette construction est une licence et ne répond pas à la logique.
Note = 1.

Solutions :
N° 1 : 36-31 38-32 22-17 43-38 48-8 35-22 +
N° 2 : 32-28 37-31 47-42 16-11 28-17 (39-28 m)
40-34 (12-21 m) 34-32 32-27 44-40
50-37 +

C - La sobriété du matériel utilisé (3 points) - Cette sobriété est acquise lorsque l'auteur obtient un effet artistique maximum, par la mise en oeuvre d'un matériel réduit au min imum. Par conséquent, tout remplissage excessif, qui alourdit le problème sans enrichir la solution, doit être considéré comme nuisible. Entre deux problèmes de qualités comparables, le plus grand mérite appartient à celui qui consomme le moins de pions.

N° 3 - A. Kovrijkine



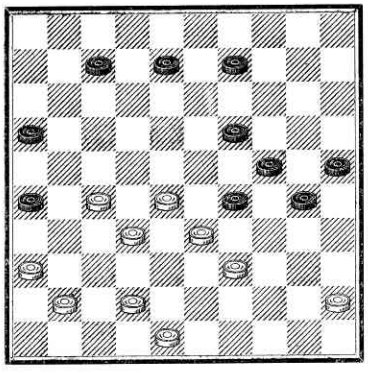
Exemple : le problème n° 3 utilise trop de matériel pour exploiter un thème relativement simple; il pourrait être dépouillé sous forme de miniature.
En outre, le vaste sacrifice du 1er temps n'obéit guère au principe d'économie.
Note = 0.

Solution du n° 3 : 28-23 27-21 23-3 3-5 etc. +

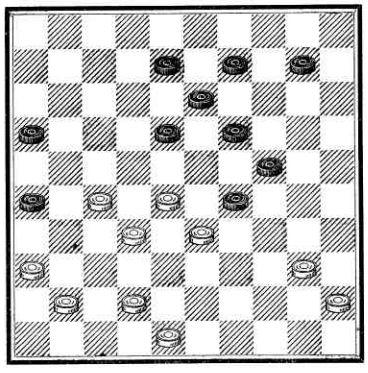
TECHNIQUE - La technique (ou facture) concerne la manière et le talent avec lesquels l'auteur traite l'exécution de son oeuvre. Notée sur 14 points, elle comporte quatre critères :

A - La pureté d'exécution (5 points) - Ce critère peut être assimilé à une orthodoxie idéale. Celle-ci est obtenue lorsque l'auteur tire le meilleur parti des combinaisons possibles, ainsi que du matériel qui leur sert de support, sans laisser l'impression d'une oeuvre inachevée ou bâclée. Même orthodoxe, un problème ne saurait être parfait s'il comporte des artifices de facilité, clichés, pions de remplissage, échanges dépourvus d'élégance, finales sans cachet artistique, etc. Les trop nombreuses interventions de dames sont aussi condamnables : car les dames ne sont qu'une exception dans notre jeu, et ne doivent pas devenir abusives.

N° 4 : I. Weiss



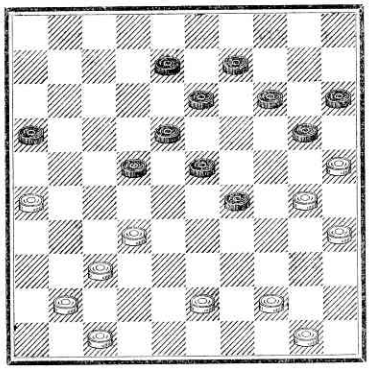
N° 5 : C.V. Biemen



Solutions : 40-34 36-31 27-21 48-42 42-33 45-5 (19-23 m) 5-32 etc. +
Exemples : le problème n°4 et son démarquage le prob. N° 5 sont tous deux orthodoxes, au sens large du terme. Mais le second atteint à une orthodoxie supérieure, grâce au finale qui couronne la combinaison principale. Sa pureté est sans défaut.
Note du n° 4 : 1.
Note du n° 5 : 5.

B - L'économie des sacrifices (3 points) - D'une définition connue, l'économie est l'art de distribuer les pions blancs au "compte-gouttes", plutôt que de les sacrifier massivement dans les rafles. Cela permet de leur ménager un rôle plus actif (voir "dynamisme"). La solution s'en trouve prolongée, et gagne en difficulté.

N° 6 : J. Lere



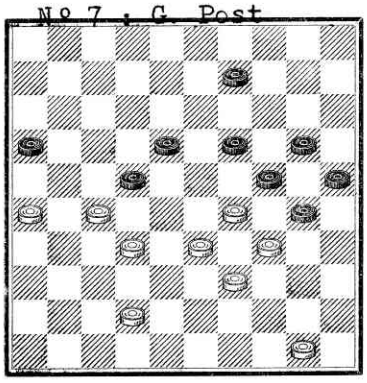
Solution : 32-28 (22-33 f) 26-21 37-31 43-38 47-38 30-24 24-19 35-30 44-40 50-10 25-34 +

Exemple : le problème n° 6 présente un cas d'économie parfaite, puisque tous les blancs sont sacrifiés un par un. Note = 3.
Remarquons toutefois qu'une telle économie ne doit pas constituer un but, car elle supprime les ressources des prises majoritaires, qui donnent tant de relief aux combinaisons.

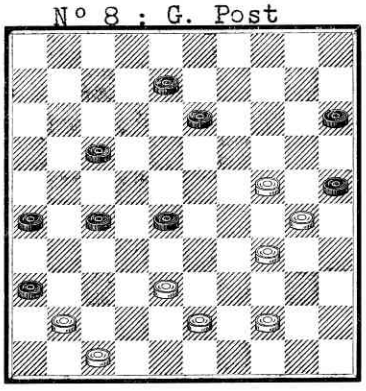
C - Le dynamisme des pièces (3 points) - Le problème de dames étant une mécanique en mouvement, c haque pièce devrait être considérée comme un rouage, et remplir autant que possible un rôle actif, c'est-à-dire se déplacer ; tout pion pris sans avoir joué demeure un pion statique.

Il n'est pas possible d'atteindre la perfection dans ce domaine. Mais on peut estimer que, si la moitié de l'effectif total (blancs et noirs) opère quelque mouvement, le dynamisme obtenu de la sorte constitue une honnête moyenne.

N° 7 : G. Post



N° 8 : G. Post

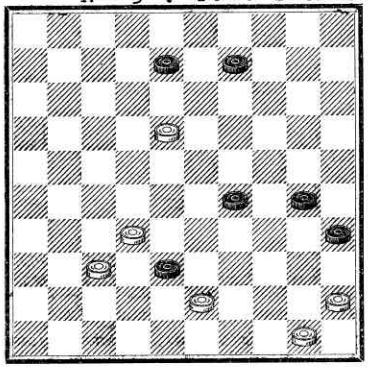


Exemples : le problème n°7 possède un bon dynamisme, car 12 pions sur un total de 18 font mouvement par déplacement ou prise.
Note = 3.
Par contre, le problème n° 8 donne un exemple de dynamisme presque nul, puisque 3 pions sont seuls à circuler, sur tout l'effectif.
Note 0
Solutions :
n° 7: 21.28.37.23.4.18.30+
n° 8: 42.37.32.3.9. +

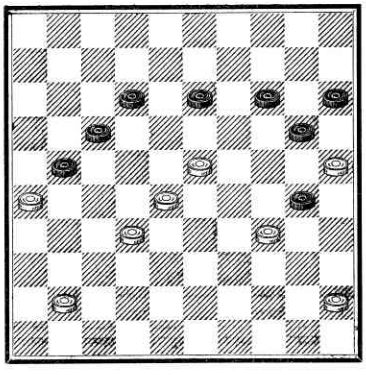
D - L'anti-automatisme des mouvements (3 points) - Les mouvements de pièces sont "automatiques" lorsqu'ils échappent à la volonté du joueur, pour n'obéir qu'à la règle du jeu : ce sont les prises simples et les prises majoritaires.

Dans les autres cas, ils sont "dirigés", car le joueur doit faire une sélection où interviennent son imagination et son jugement : ce sont les déplacements simples, les prises avec arrêt sur une case déterminée, les prises avec passage sur certain pion déterminé et les prises ad libitum. Ces mouvements sont "anti-automatiques": ils ont le mérite d'augmenter l'effort d'analyse et, par conséquent, la profondeur du problème.

N° 9 : J.A. Pennings



N° 10 : D. Kleen



Solutions :
N° 9: 18-13 13-2 37-32
2-24 50-44 45-3 +
N° 10:28-22 26-10 25-14
45-25 +
Exemples : la miniature n° 9 ne comporte que deux mouvements automatiques : la prise noire du 5me t. et la prise blanche du 6e temps. Tous les autres sont dirigés après une sélection. Cette miniature est donc enrichie par un abondant anti-automatisme.
Note = 3.

Par contre, dans le problème n° 10, le premier coup engendre toutes les prises suivantes, par la seule application de la règle des prises majoritaires. Sans perdre ses autres qualités, il est entâché d'automatisme.
Note = 0.

COMBINAISON PRINCIPALE - Cette combinaison doit être jugée et notée en dehors du finale. Elle comporte trois critères de grande importance, auxquels nous attribuons l'échelle de points la plus élevée : 35 points.

A - La beauté du mécanisme (15 points) - La beauté ne peut guère se définir, car elle participe de la sensibilité, plutôt que du raisonnement, et présente donc un caractère subjectif. Mais on ne doit pas oublier que le déroulement d'un problème est avant tout un spectacle. Que faut-il pour qu'il soit BEAU ? Il faut que ce spectacle éveille un certain nombre d'émotions artistiques. Ces émotions sont provoquées par le brio d'une exécution, par l'exploitation savante d'un thème, par la présence d'une "pointe" subtile ou curieuse, par l'élégance ou la finesse d'un dénouement... Lorsque ces émotions se traduisent en admiration et en plaisir, le but est atteint.

Le bon problémiste se gardera d'échafauder un mécanisme plus ou moins médiocre, à seule fin d'aboutir à un finale étonnant : une telle construction reviendrait à enchâsser une pierre précieuse dans un vil métal, ce qui n'est pas du bon travail de joaillier.

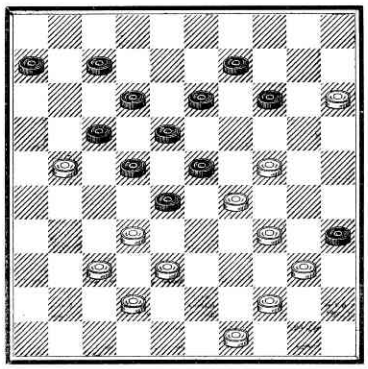
La beauté est la plus haute qualité d'un problème, comme de toutes les oeuvres d'art.

B - La profondeur, ou difficulté (10 points) - Une combinaison profonde est celle dont le mécanisme est difficile à découvrir et à poursuivre jusqu'à la fin, parce qu'il oppose des obstacles et des obscurités à la pénétration de l'esprit. Les facteurs de difficulté sont : un grand choix de coups possibles, qui dissimulent l'ouverture; la présence de variantes aggravées de fausses pistes; la complication des prises; la mise en oeuvre de thèmes et motifs qui s'imbriquent les uns dans les autres; l'action retardatrice qui précède et cache le dénouement; la présence de "pointes" inatten dues, etc;

C - L'originalité, ou nouveauté (10 points) - S'il est admis que la plupart des thèmes et motifs sont connus, l'originalité réside dans la manière nouvelle de les exploiter ou de les marier.

Le bon problémiste doit d'abord proscrire tous les plagiats, emprunts ou démarquages, sauf s'il obtient une amélioration incontestable sur le modèle antérieur (voir problème n° 5). Il s'éloigne résolument du "déjà vu", des clichés et de tous les artifices vulgaires. En écartant l'imitation, en cherchant à créer du nouveau, il manifeste alors sa personnalité et mérite vraiment le titre de problémiste.

N° 11 : O. Baeke



Solution : 15-10 (14-5 f) 44-39 37-31 49-44 44-39
32-3 3-28 etc. +

Pour donner un exemple dans ces trois critères, et en hommage à l'école belge, nous choisirons le problème n° 11 de O. Baeke.
La combinaison principale est à la fois belle, profonde et originale. Après les sacrifices préliminaires, qui sont inattendus, de rares pions blancs s'accrochent avec désespoir à la masse monolithique des noirs. Puis le dénouement éclate comme un feu d'artifice.
Notes : Beauté = 13/15;
profondeur = 8/10;
originalité = 9/10.

FINALE - Le finale doit être considéré comme un second problème, greffé sur la combinaison principale, dans tous les cas où celle-ci ne se termine pas d'une façon tranchante.

En ce qui concerne le concours de "Blancs et Noirs", le finale imposé devra adopter un caractère stratégique (voir problème n° 5). Il fera l'objet de critères particuliers, au nombre de quatre. La note d'ensemble sera de 40 points.

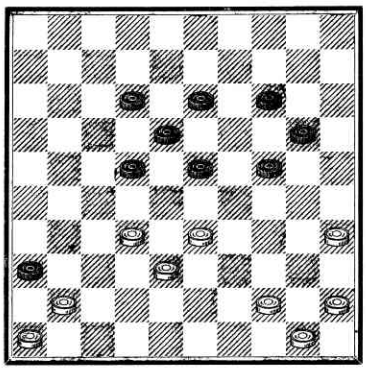
Voici les critères de comparaison :

A - L'orthodoxie maximum obtenue dans la (ou les) variante (s) de gain : (10 pts)

B - La beauté des motifs mis en oeuvre, ainsi que la manière artistique de les exploiter (10 points)

C - La profondeur des différentes variantes stratégiques, y compris les fausses solutions (10 points)

D - L'originalité et la nouveauté de l'exécution (10 points). A propos de ce dernier critère, toute copie de motifs connus devra être proscrite : il est évident qu'un problème se terminant par le finale Canalejas, Blonde ou Pernet, n'obtiendra pas une bonne note d'originalité.



Exemple : le problème ci-contre réalise toutes les conditions du concours. La combinaison principale est couronnée d'une fin de partie stratégique, qui présente le grand mérite d'être originale.

Solution :

35-30 (24-35 f) 33-29 38-33 33-28 46-41 32-27 44-40 50-10 A-B-C

A) (34-39) 10-4 (18-23) 4-10 (23-29) 10-15 (20-24) 45-40 (29-34) 15-44 44-50 +

B) (18-22) 10-4 (22 à 33) 4 à 15 (20-25) 15-38 etc +

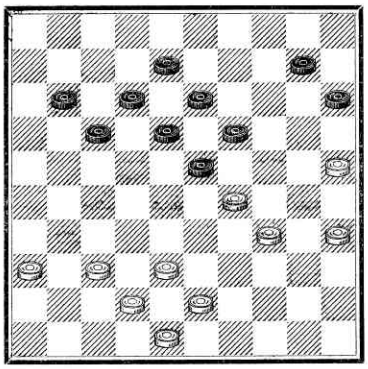
C) (20-25) ou (20-24) 10-4 (18-22) 4-27 (34-39) 27-16 etc. +

G. POST (Lyon)

Le championnat de Belgique inter-clubs

Première rencontre : Brabo - Damier Mosan : 6 - 6 :

Anvers 4 avril. Dans les matches entre clubs, le "nul" n'est pas une rareté. Moins ordinaire le résultat d'aujourd'hui, où toutes les parties se terminent par la "remise". Nous rencontrions donc Anvers, au local de l'adversaire, petit handicap toujours. Le vainqueur de ce choc, s'il y en avait eu un, aurait été presque assuré du titre (Bruxelles, malgré le renfort du M.I. Oscar Verpoest étant semble-t-il un peu plus faible). Les parties toutes nulles donc, opposaient : Vaessen M.I. à H. Verpoest M.I.; Demesmaecker M.N. à Claessens M.N.; Croteux à Prijs; Slaby M.N. à Kleinmann; Larue à W. Van Bouwel; Bolgius à E. Van Bouwel.



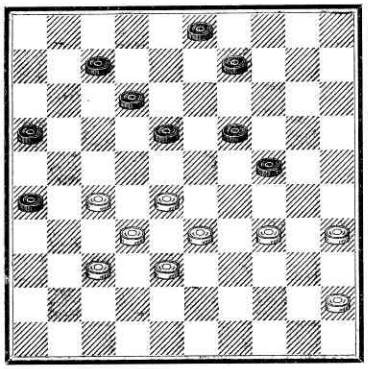
Demesmaecker - Claessens :

Les noirs qui ont un important avantage positionnel, vont tenter de maintenir les blancs à bande.

40. 34-30 23-34 41. 30-39 10-14 42. 39-34 18-23
43. 43-39 12-18 44. 48-43 8-12 45. 36-31 15-20
46. 31-26 20-24 47. 34-30 18-22 48. 37-32 (si 32-28 suit 18-23 et les blancs n'ont pas de réponse)12-18
49. 32-27 (si 42-37 18-23 43-39 22-28 33-22 17-28 39-34 29-40 35-44 24-35 noirs +) 22-31
50. 26-39 18-22 51. 37-32 23-29 39-33 les noirs ont placé ici un coup qui ne donne que la nulle :
52. 29-34 53. 30-39 14-20 54. 25-23 22-28
55. 33-22 17-48 56. 23-19 48-26 au prix de 4 pions les blancs vont damer et annulent facilement.

Damier Mosan - Damier Bruxellois : 6 - 6

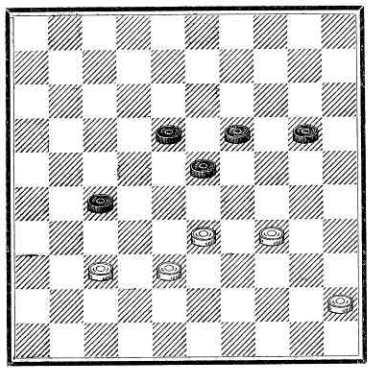
Dimanche 11 avril. A la seule exception de Loret, nous alignions bien, cette fois, notre toute meilleure équipe; le résultat cependant, de cette rare réussite, n'atteint en aucune manière le sommet de notre espoir,- que l'esprit de clocher nous faisait, il est vrai, placer sur une inaccessible cîme. Tout de même, quelle amertume que ce 6 à 6, tombeau sans doute de nos lauriers : Vaessen M.I. - Verleene M.N. 2-0; Eloi - O. Verpoest M.I. : 1 - 1; Demesmaecker M.N. - Poppe : 2 - 0; Croteux - Maes : 0 - 2; Slaby M.N. Debusschere : 1 - 1; Larue - Corbisier : 0 - 2. Et cependant, Léon Vaessen, Maître International, officiant au premier tableau, donna une partie impeccable, ne laissant aucune chance au champion de Bruxelles médusé :



L. Vaessen - M. Verleene :

Position après le 37e temps des noirs. Si 34-29 en jouant 3-8 les noirs font le trois pour trois et se dégagent.
28-22 (9-14 forcé - si 9-13 p.e. 34-29 gagne le pion) 22-13 (19-8) 34-29 (3-9) 29-20 (14-25 le jeu des noirs, qui ont perdu le terrain - n'est pas facile) 33-28 (8-13) 38-33 (13-19) 33-29 (19-24 forcé sinon les blancs pionnent par 29-24) 29-20 (25-14) 35-30 (14-20) 45-40 (12-18) 40-34 (20-25) 30-24 (9-13 forcé par la menace 24-19 ou 20) 34-29 (7-12) 28-23 et les blancs ont gagné en quelques coups.

Dimanche 25 avril : Damier Bruxellois - Brabo. Malgré le gigantesque effort du Président Maes, qui avait réuni une équipe à la valeur inédite, le "miracle bruxellois" n'a pas eu lieu : les Anversois remportent le match, et le titre de champion de Belgique des clubs, division Excellence : Verleene - Hugo Verpoest : 0-2; Oscar Verpoest -Claessens : 1-1; Poppe - Prijs 0-2; Maes-Kleinmann 0-2; Debusschere-E. Van Bouwel 2-0; Smit - W.Van Bouwel 1-1; au total 4 à 8 pour le "Brabo" que nous devons congratuler pour cette belle victoire. Le Classement : 1°) Anvers (14 pts) 2) Liège 12; 3) Bruxelles.



M. Verleene - Hugo Verpoest :

Les blancs qui ont perdu le terrain, doivent chercher la nulle :
Si 37-32 (27-31) 33-28 (31-37) 32-41 (23-43 +)
Si 34-30 (18-22 - sur 20-24 ou 25 suit 37-32)
30-25 (sur 37-32 27-31 32-27 20-25 27-29 25-23 38-32 31-36 33-28 36-41) 20-24
37-32 (27-31) 32-27 remise
Si 45-40 (20-25) 40-35 (19-24) 37-32 etc. +
Dans la partie les blancs ont joué :
1. 33-29 20-25 2. 34-30 forcé 25-34
3. 29-40 23-28 4. 40-34 18-23 noirs +

Comme prévu, en division I, le Damier Mosan a renouvelé sans douleur son titre de champion de Belgique des Clubs. Recevant Gand, vainqueur en éliminatoires et donc challenger, les liégeois ont infligé, aux sociétaires du "Koning Damas" un sec 10 à 2 qui se passe de commentaires : Ponitka - Detaille : 2-0; Sojka - Robbens 2-0; Seret Veys 2-0; Detroz - Coene : 0-2; Bolgius - Jamart 2-0; Winters - Van Holderbeke 2-0. Ce score, déjà éloquent, devrait même être de 12 à 2, étant donné l'incident suivant, en rapport avec ce match et qui me paraît digne d'être signalé ; le 21 mars dernier à Anvers, le liégeois Gladala, venu disputer une partie de championnat national individuel contre le gantois De Schuiter, gagnait par forfait, son adversaire n'ayant pu se déplacer. Pour éviter à notre ami Roger d'avoir fait un si long déplacement en pure perte de jeu, il fut convenu avec l'accord du président gantois, présent, de lui opposer Detaille, venu en spectateur, en une partie comptant pour la rencontre interclubs dont résultats ci-dessus. La partie fût disputée. Aprement. Elle dura près de six heures, épuisante pour les deux joueurs qui, vu l'enjeu - non personnel ; le renom de leur club - y allèrent de toût leur coeur, de toutes leurs forces. Finalement Gladala l'emporta, de haute et fière lutte. Il regagna Liège, fatigué mais content, fort tard dans la soirée. Aussi, fort du souvenir de cette mémorable partie, n'était-il pas présent, lui le n° 1 de notre équipe, pour la rencontre Liège-Gand. Or entretemps, les autorités fédérales avaient décidé d'annuler purement et simplement la partie jouée à Anvers...
Hum...our noir, aberration et désinvolture...

Abandonnant sans regret la pluie d'avril pour quelques jours, je pris, entre deux rencontres damistes, la route des vacances qui devait m'amener en un temps record à Milan. Le lendemain déjà je rejouais aux dames (à l'italienne) car mes promenades m'avaient conduit dans un parc public où la jeunesse estudiantine passe le temps à lire et à jouer aux cartes ou, quelquefois, aux dames. Mon adversaire n'était pas très fort et je crois que, répondan t à une interrogation d'ami, il cria "malé" sans doute ses impressions sur mon jeu.

Dans la magnifique auberge de jeunesse, voyant que les autochtones ne connaissaient que... l'italien, je jugeai plus facile de sympathiser avec américains, anglais, allemands, australiens, irlandais, tunisiens et suisses. Le mercredi soir, je parlais (entre autres) de... jeu de dames avec un bâlois dont un voisin de palier joue très bien : Kuyken. Sursautant, je scandai AN-DRE-AS ? L'ami suisse (Jean Claude Zulauf) me proposa le jour suivant de l'accompagner à Bâle qu'il se ferait un plaisir de me faire connaître. Et il le fit à merveille, la cathédrale, le Rhin, la foire et... Andréas Kuyken lui-meme, jouant au foot-ball avec les copains du quartier.

J'eus du mal à reconnaître Andréas que j'avais rencontré pour le première fois à Hoogezand dix-huit mois auparavant. Il a beaucoup grandi et connaît maintenant le français. A l'école, Andréas est imbattable, de plus il est artiste (violoncelle), joueur de dames, problémiste et polyglotte. Et à 16 ans, quel joueur... il me faut remonter loin dans mes souvenirs pour trouver une partie où j'ai été dominé comme ce samedi 1er mai 1965. La voici :

Jean Maes (B1) - Andréas Kuyken :

---

1. 33-29 17-22 2. 39-33 11-17 3. 44-39 6-11 4. 50-44 1-6 5. 31-26 16-21
6. 32-28 19-23 7. 28-19 14-23 8. 35-30 11-16 9. 40-35 21-27
10. 44-40 7-11 11. 29-24 20-29 12. 33-24 13-19 13. 24-13 8-19
14. 38-32 27-38 15. 42-33 15-20 16. 30-25 2-8 17. 25-14 9-20
18. 37-31 8-13 19. 31-27 22-31 20. 26-37 17-22 21. 37-32 22-27
22. 32-21 16-27 23. 41-37 10-15 24. 46-41 (voyant le nombre de pièces qui défendent le pion 27, je suis déc idé à l'attaquer s'il le faut) 18-22
25. 43-38 5-10 (mon projet est contrecarré puisque 37-32 livre un coup de dame)
26. 35-30 (je crois pouvoir attaquer plus tard son aile droite; illusion...) 20-24
27. 30-25 10-14 28. 48-43 (tout est prêt...) 23-29
29. 34-23 19-28 (et tout est à l'eau)
30. 49-44 (troisième projet : pionner par 33-29 après avoir joué 37-31)
30. 11-17 (interdit définitivement le 37-31 nécessaire)
31. 47-42 6-11 32. 40-34 13-19 33. 45-40 11-16 34. 34-29 3-9
35. 29-20 15-24 36. 40-34 4-10 37. 34-29 10-15 38. 29-20 15-24 (possède toutes les cases stratégiques du damier : 27 - 28 et 24)
39. 44-40 19-23 40. 40-34 24-30 41. 33-29 12-18 42. 38-33 16-21
43. 37-31 21-26 44. 41-37 27-32 et je n'ai plus qu'à donner tous mes pions.

Questionné après la partie, Andréas me confia n'être pas satisfait de son jeu : par exemple 31. 6-11 était une faute car par la suite au lieu de 39. 44-40 je pouvais jouer 37-31 empêchant le coupde dame à 46 ou 48 et c'était sans doute la nulle, il aurait joué 16-21 avec un jeu difficile pour les blancs.

Bravo, et bonne chance Andréas à Bolzano.

Si un lecteur de "Blancs et Noirs" passant par Bale désire faire une agréable visite, chez des personnes charmantes, et apprendre à jouer, voici l'adresse : 16, Burenfluhstrasse.